

<p>CASE 1 : Extérieur, panoramique. Plan d'ensemble sur le stand de Fanny vu depuis le bar, elle revient (de dos, épaules basse) vers les clientes (tournées vers elle et dont l'attitude doit montrer l'impatience, genre « Ah, la voilà enfin ?! »)</p>	
<p>CASE 2 : Extérieur, plan moyen sur l'entrée du bar. Faisant voler le rideau, César s'est campé sur le seuil et hurle (air réjoui).</p>	<p>César, bulle exclamative : Fanny ! Il est bien ! Il se porte bien !!</p>
<p>CASE 3 : Contrechamp case 1, mettant les clientes au premier plan (gestuelle et expressions outrées/exaspérées, genre « Mais de qui se moque-t-on ??? »), regard sur les talons de Fanny. Les plantant là, Fanny a fait demi-tour et se précipite vers le bar (à l'arrière-plan) : silhouette de César « triomphant », poings sur les hanches, qui la regarde courir vers lui + silhouette d'en annamite s'apprêtant à entrer au bar.</p>	
<p>CASE 4 : Seuil du bar, l'annamite, air guilleret, fait mine d'entrer. NB, description de Pagnol (qui peut-être à notre avis limitée à une tenue traditionnelle mais simple : « un petit bonhomme d'Annamite vêtu à la mode de son pays. Il est chargé de fleurs en papier, de poupées en papier, de moulinets en papier de couleur piqués autour de son chapeau. » NB : dans la position où on a laissé César, il fait déjà rempart de son corps : il se tend juste en arrière comme pour jauger l'arrivant (fronçant un sourcil, genre « c'est quoi cet emmerdeur »).</p>	<p>Annamite, bulle double : Café, bon café, chaud ? Chaud !?</p> <p>César : ... ?</p>
<p>CASE 5 : Tandis qu'il est rejoint par Fanny (qui regarde le tableau avec un air désolé. compassionnel), César chasse l'annamite du geste (et d'un coup de pied symbolique/qui ne brasse que de l'air. L'annamite s'écarte/s'enfuit prudemment, faisant « toc-toc » sur sa tempe avec le doigt.</p>	<p>César : On n'entre pas... On ne sert pas...Allez, ouste ! Fous-moi le camp !!</p> <p>toc-toc</p>
<p>CASE 6 : Intérieur, la cuisine. Plan moyen sur la table, face à nous : feuilles de la lettre, enveloppe décachetée, couteau pour décacheter et lunettes de vue posées sur la table. De l'autre côté de la table de la cuisine, une chaise que César (regard bon) tire pour y inviter à s'y asseoir Fanny (comme timide/regard hésitant vers César).</p>	<p>César, bulle double : Viens ici, viens... Assieds-toi là ! Tu vas me relire la lettre, bien comme il faut !...</p>
<p>CASE 7 : Petit plan rapproché, étroit, à hauteur de la table, cadran Fanny de face, assise, les yeux penchés silencieusement sur la lettre (une main en l'air comme si elle n'osait pas encore la toucher.</p>	
<p>CASE 8 : beau panoramique final, plan d'ensemble de la cuisine, au centre laquelle Fanny (qui a saisi la lettre) lit avec concentration ; appuyé sur la table debout au-dessus d'elle, César a un sourire triste et un regard lointain vers un horizon imaginaire/le lecteur. NB : la porte de la cuisine étant encore ouverte, on ne voit pas ce qui se trouve du côté intérieur du battant (en l'occurrence une patère où est accrochée la casquette de Marius). NB : la lecture de la lettre s'écrit en cursive, à la plume et à l'encre bleue.</p>	<p>Fanny : <i>Mon cher Papa, pardonne-moi mon cher papa, la peine que j'ai pu te faire : je sais bien comme tu dois être triste depuis que je suis parti, et je pense à toi tous les soir...</i></p> <p>César : Bon. Il pense à moi tous les soirs, mais moi, grand imbécile, je pense à toi toute la journée ! Enfin, continue.</p>

<p>CASE 1 : Sur toute la hauteur gauche de la page, un bandeau vertical : plongée en altitude/verticale sur la Malaisie (bien au dessus du premier plan des oiseaux de mer qui l'accompagnent) croisant (vers le bas de la page) dans l'immensité bleue de la mer (qui fait tout le décor du bandeau).</p>	<p>Lecture, off : <i>Pour dire de t'expliquer toute la chose et de quelle façon j'avais cette envie, je ne saurais pas te l'écrire. Mais tu n'as qu'à demander à Fanny : elle a connu toute ma folie.</i></p>
<p>CASE 2 : Plan ceinture sur César qui a rabattu vers lui le battant de la cuisine, qu'il tient de la main droite, tout en parlant à la casquette de Marius restée accrochée à la patère. NB : expression tendre et nostalgique.</p>	<p>César : Folie, c'est le mot. Ça me fait plaisir de voir que tu te rends compte !</p>
<p>CASE 3 : Plan rapproché sur Fanny qui lit consciencieusement.</p>	<p>Fanny : <i>Maintenant, laisse-moi te raconter ma vie... Quand je suis parti, on m'avait mis aide-cuisinier.</i></p>
<p>CASE 4 : Plan moyen sur la table « de dos » (mettant Fanny de dos) : les personnages tournent leur profil l'un vers l'autre. César moqueur, levant un bras au ciel (il fait tourner la casquette au bout de son doigt), tout en se penchant légèrement vers Fanny (au sourire tendrement amusé).</p>	<p>César : Aide-cuisinier ! Ils ont dû bien manger sur ce bateau !? Au bout d'un mois il n'y aura plus que des esquelettes à bord !! Ça va être le bateau-fantôme, qué !...</p>
<p>CASE 5 : Fanny et César, contrechamp. Fanny lit consciencieusement + César arbore soudain une mine dramatique/regard d'effroi droit devant lui. NB : il serre la casquette comme un volant.</p>	<p>Fanny : <i>Mais au bout de quelques jours, ils m'ont remplacé par un autre homme de l'équipage qui s'était blessé à la jambe en tombant dans la cale, et moi, j'ai pris sa place sur le pont.</i> César : Bon. Maintenant, attention, ça va devenir terrible !</p>
<p>CASE 6 : Extérieur, les pavillons de la mise en quarantaine battant au mât de la Malaisie, sur fond de ciel. NB: cf. Clin d'œil image de référence BD, « Tintin et les sept boules de cristal » première image du bandeau en DOC.</p>	<p>Lecture, off : <i>Je ne t'ai pas écrit plus tôt parce que, en arrivant à Port-Saïd, nous avons eu de gros ennuis. Comme un matelot du bord était mort d'une sale maladie, les autorités ont cru que peut-être c'était la peste, et on nous a mis en quarantaine.</i></p>

CASE 1 : César, exorbité, chiffonnant/tordant machinalement la casquette.	César : La Peste, tu entends ! Coquin de sort, la peste sur son bateau !
CASE 2 : Plan rapproché sur César et Fanny. NB : dans le poing serré (droit) de César, la casquette est à présent comme « étranglée ».	César : Et dire que quand un de ses camarades de l'école communale attrapait les oreillons, je gardais monsieur Marius à la maison pendant un mois, pour le préserver ! Et maintenant il s'en va nager dans la peste ! De la peste jusqu'au cou !! Fanny : Mais il ne l'a pas eue, lui, puisqu'il vous écrit.
CASE 3 : César sentencieux, index levé.	César : Il ne l'a pas eue, mais il a bien failli l'avoir ! Et puis ça n'empêche pas que c'est une maladie terrible...
CASE 4 : repro d'une gravure d'époque : « La peste à Marseille » Ref du doc fourni : Auteur : <u>Troy, Jean-François de (1679-1752)</u> Graveur : <u>Thomassin, Henri Simon ou Simon Henri (1687-1741)</u> Datation : <u>1727</u> Sujet de l'image : <u>Histoire moderne. 18e siècle</u> Nature de l'image : <u>Gravure sur cuivre</u> Dimensions : Hauteur 60,8 * Largeur 92,4 cm Bibliographie : <u>Christophe Leribault, JF de Troy, Arthena, 2002, P.105, p. 262 et reproduction p. 196.</u> Localisation de la reproduction : Paris, Bibliothèque de l'École normale supérieure	César, off : La peste, le cou gonflé, la bouche ouverte, la langue comme une langue de bœuf ! Et le corps couvert de pustules et l'estomac en pourriture et le nombril tout gonflé et noir comme un oursin !
CASE 5 : Plan rapproché sur Fanny et César, solennel/paternel, qui s'adresse à la casquette (chiffonnée) qu'il tient par sa visière.	César : Aaah, Marius, dis !? tu n'as pas fini de nous faire faire du mauvais sang ! Va, continue !! Fanny : <i>Mais les docteurs du Port ont tout démantibulé le pauvre mort pour voir ce qu'il avait, et ils ont dit que ce n'était pas la peste.</i> César, bulle basse de sortie : Tant mieux !
CASE 6 : Extérieur, vue sur la tonnelle : « Bar de la Marine »	Lecture, off : <i>Maintenant, nous voilà repartis délivré pour Aden. Ce voyage est merveilleux ; si je te racontais tout ce que je vois, je n'en finirais pas... Mais malheureusement, on ne s'est pas arrêté en route, ce qui est bien regrettable, surtout que nous sommes passés au large de plusieurs îles, où se trouve la célèbre ville grecque d'Athènes, qui était autrefois la grande forteresse des Romains.</i>
CASE 7 : César, fier.	César : Ça se voit qu'il est avec des savants.
CASE 8 : Plan rapproché sur Fanny et César (qui tend le doigt et un regard sourcilieux vers la lettre.	Fanny, bulles jointes : <i>Enfin, tout va très bien, et ma nouvelle vie me plaît beaucoup. Je suis maintenant au service des appareils... océanographiques.</i> César : Ah, celui-là ! je n'avais pas pu le lire !

<p>CASE 1 : Image latérale, sur la hauteur de deux bandeaux : plongée verticale/ depuis le plafond, au dessus de la lecture. César lève son regard vers le plafond (comme vers le Ciel), bras étendus en croix.</p>	<p>Fanny : <i>Nous allons nous en servir bientôt pour mesurer les fonds de l’océan Indien.</i> César : Tu t’imagines ce petit qui faisait semblant de ne pas savoir mesurer un Picon-grenadine et qui va mesurer le fond de la mer ! Je dis la mer, qué, l’Océan ?! Le fond de l’Océan, et Indien !!</p>
<p>CASE 2 : Intérieur, à bord de la Malaisie : la cabine-bureau d'un savant (avec bureau encombré de cartes et matériel de bureau + compas maritime (qui peut être entre les doigts du savant). Marius (barbe de marin naissante) debout, tout à ce qu'il raconte, s'adressant à un savant quadra sympathique et élégant (bien rasé bien coiffé en arrière), en costume de voyage de lin blanc, écoutant avec intérêt et souriant, assis nonchalamment d'une fesse sur un coin de son bureau (NB : on doit sentir qu'ils partagent amicalement une pause).</p>	<p>Lecture, off : <i>Tous ces messieurs les savants sont très gentils avec moi. Celui des appareils m'a pris en amitié, je lui ai raconté toute mon histoire...</i></p>
<p>CASE 3 : Extérieur, à bord de la Malaisie, dans le soleil couchant : accoudé au bastingage, le savant (qui a enfilé une petite veste) s'adresse à Marius (dont la barbe a encore poussé).</p>	<p>Lecture, off : <i>Il dit que cette envie de naviguer, ça ne l'étonne pas, parce que, comme je suis Marseillais, je suis sûrement le fils de Phénicien.</i></p>
<p>CASE 4 : Buste ou visage de César, entre inquiétude et indignation. NB : il a mis la casquette de Marius (que l'on reconnaît, puisqu'elle est chiffonnée et trop petite) sur sa propre tête.</p>	<p>César : Félicien ? Où ? Où ?... Et moi, alors, je ne serais pas son père ?</p>
<p>CASE 5 : Plan rapproché, Fanny lève vers César un regard genre « désolé j'y suis pour rien » presque gêné ; César, brusquement et rassurant.</p>	<p>Fanny : Il y a bien : le fils de Phénicien. César : Ah ?! je comprends ! je t’expliquerai. Continue, il y a quelque chose pour toi un peu plus loin...</p>
<p>CASE 6 : Buste de Fanny de face, concentrée, penchée sur sa lecture. Au second plan, se glisse la masse de César (partiel)</p>	<p>Fanny : <i>Enfin, tout ça va très bien et j’espère que ma lettre te trouvera de même, ainsi que Fanny.</i></p>
<p>CASE 7 : Plan rapproché, image étroite serrant César (affectueux) au-dessus de Fanny : il se tient dans son dos et a posé ses grosses mains sur ses épaules. Fanny a légèrement relevé vers nous un regard déçu.</p>	<p>César : Ainsi que Fanny ! Tu vois qu’il pense toujours à toi.</p>
<p>CASE 8 : Les mains (qui font légèrement trembler la lettre) de Fanny.</p>	<p>Fanny : <i>Donne-moi un peu des nouvelles de sa santé et de son mariage avec ce brave homme de Panisse. Elle sera sûrement très heureuse avec lui, dis-le-lui bien de ma part.</i></p>
<p>CASE 9 : Idem case 7. César a une expression gênée et tapote une épaule de Fanny (regard triste/accablé, droit devant elle)</p>	<p>César : Tu vois, dis-le-lui de ma part, tu vois... Il pense à toi. TAP ! TAP !</p>

<p>CASE 1 : Fanny et César, la cuisine (panoramique assez large autour de la table). César s'est détaché d'elle/décalé, et parle à nouveau à la casquette.</p>	<p>Fanny : <i>Écris-moi à mon nom : bord de la Malaisie. À Aden. Nous y serons le 15 septembre. Je t'embrasse de tout mon cœur. Ton fils, Marius.</i> César : Ton fils, Marius.</p>
<p>CASE 2 : Plongée diagonale sur le buste de Fanny, se tendant en arrière comme pour voir César à moitié dans son dos (partiel) : elle a un sourire ironique et une larme à l'œil.</p>	<p>Fanny : En dessous, il y a : « Ne te fais pas de mauvais sang, je suis heureux comme un poisson dans l'eau. »</p>
<p>CASE 3 : Buste ou plan ceinture de César ¾ face lançant « vers nous » la casquette, au premier plan façon frisbee. NB angle pour l'arrière-plan : il la lance vers la patère.</p>	<p>César : Eh oui ! il est heureux...</p>
<p>CASE 4 : La casquette tournoyant autour de la patère sur laquelle elle vient d'atterrir.</p>	<p>César off : Il nous a laissés tous les deux et pourtant, il est ravi...</p>
<p>CASE 5 : Fanny pleure, la tête dans les mains. César revient vers elle, s'apprêtant à poser de nouveau sa main sur l'épaule de Fanny.</p>	<p>César : Que veux-tu, ma petite Fanny, il est comme ça... et puis, il faut se rendre compte qu'il ne doit pas avoir beaucoup de temps pour écrire, sur un bateau !</p>
<p>CASE 6 : Plan rapproché sur la main de César sur l'épaule de Fanny.</p>	<p>César : Et peut-être que juste au moment où il allait écrire une longue phrase exprès pour toi, une phrase bien sentimentale, peut-être qu'à ce moment-là, on est venu l'appeler pour mesurer l'océanographique ?</p>
<p>CASE 7 : Extérieur, un gros homme, profil de petit rentier alcoolique et satisfait de sa condition, chemine sur le port à hauteur de la mairie (il s'agit d' « Hippolitre »). NB : crâne chauve ou presque, canotier.</p>	<p>César, off : Moi, c'est comme ça que je me l'explique... Et puis, c'est la première lettre... Il y en aura d'autres !</p>
<p>CASE 8 : Le gros homme est arrivé à hauteur de la façade de Panisse, qui se tient assis à fumer sa pipe à l'angle de sa boutique: ils se saluent du chapeau, en connaissances amicales qui vont échanger deux mots.</p>	<p>César, off : Té, maintenant, nous allons lui répondre. Et comme j'ai la main un peu grosse pour le porte-plume, tu vas écrire la lettre pour moi...</p>
<p>CASE 9 : Panisse et le passant qui papotent à l'angle du magasin de Panisse : le gros homme suant tient son chapeau d'une main et essuie sa calvitie de son mouchoir avec l'autre. NB : l'angle permet de voir le bar à l'arrière-plan, d'où provient la bulle.</p>	<p>César, off : Tiens, cherche un sous-main et du papier, pendant que je mets le guichet, comme ça nous serons plus tranquilles !</p>

CASE 1 : Buste de César, de face, cherchant son inspiration lointaine dans les yeux du lecteur.	César : Mon cher enfant...
CASE 2 : Salle du bar : ils se sont installés sur la banquette, attablés pour écrire (papier, encrier et porte-plume). César est le plus à gauche, vers la porte fermée du bar (à sa droite). César, très posé, cherche l'inspiration devant lui, tandis que Fanny écrit sagement penchée, sous sa dictée.	César : Enfin, je reçois ta première lettre, point. Elle n'est pas bien longue...et... et j'espère que la prochaine durera au moins dix pages... ou même vingt ! Point.
CASE 3 : Plan moyen sur la dictée, de face.	César : Ce que tu me dis sur ton voyage est tout à fait intéressant et tes savants ne sont pas bêtes, surtout celui qui t'a dit que tu dois être le fils de Félicien... Virgule.
CASE 4 : Plans ceintures : Fanny se redresse dubitative, geste suspendu.	César : Il ne s'est pas trompé de beaucoup, puisque Félicien, c'était le père de ta mère et par conséquent, tu as un peu de son sang.
CASE 5 : La porte ¾ profil, depuis la banquette au premier plan. César sérieux/premier degré, s'adresse à Fanny qui le regarde avec un sourire à la fois incrédule et indulgent. On frappe à la porte (silhouette pas identifiable) NB : il faut que la bulle soit située au dessus du « toc ! » pour le sens de lecture.	César : Regarde un peu ce que c'est, ces savants, rien qu'à le voir, ils sont allés deviner le nom de son grand-père ! TOC ! TOC ! TOC !!
CASE 6 : Extérieur, plan moyen sur Hippolitre à la porte, penché de dos, gros cul en bombe/en arrière (qui fait remonter son pantalon sur des chaussettes d'une couleur vive au choix) : il tambourine du point, la face écrasée canotier en arrière contre le vitre, sa seconde main en œillère sur le côté pour mieux y voir. NB : on ne voit rien à travers la vitre.	Hippolitre : Oou ! Il n'y a personne...? TOC ! TOC !!
CASE 7 : Plan élargi sur le seuil du bar : la voix de César provient de l'intérieur ; Hippolitre se redresse, prenant un léger recul.	César exclamatif, off : C'est Hippolitre ! Ô Hippolitre !! Hippolitre : ... Pourquoi tu es fermé ?
CASE 8 : Buste de César ¾ profil, avec arrière-plan sur la porte. NB : il parle devant lui, pas vers la porte.	César : Si tu veux boire, reviens dans une heure !
CASE 9 : Face d'Hippolitre le nez et le canotier écrasé contre la vitre, entre ses deux mains portées en œillères, les yeux plissés pour mieux voir. NB : vu à travers la vitre ; on doit obtenir un beau faciès porcine et grimaçant/effet comique.	Hippolitre : Mais pourquoi tu es fermé ?
CASE 10 : Intérieur, demi-ensemble, de la porte à la banquette. Au premier plan, la banquette (César et Fanny) : César bien redressé ¾ face grande gueule ouverte, brame droit devant lui + Fanny assise à côté de lui, qui accuse un léger mouvement de recul.	César, exclamatif : Fermé pour cône de correspondanceuh !!

<p>CASE 1 : Extérieur, panoramique, vue sur la terrasse du bar depuis la place : Hippolitre repart en levant un bras par dessus les moulins, expression entre colère et amusement.</p>	<p>César : Un illettré ! Où j'en étais-je ? Hippolitre : ... Oyayaï ! Oyayaï !!</p>
<p>CASE 2 : Buste de César, parlant devant lui, comme à Marius imaginaire = face à nous.</p>	<p>César : Quand tu vas commencer à mesurer le fond de la mer, fais bien attention de ne pas trop te pencher par-dessus bord... et là où ça sera trop profond, laisse un peu mesurer les autres !</p>
<p>CASE 3 : César et Fanny : César est à présent debout, faisant les cent-pas ; il se tourne vers Fanny, en pleine rédaction.</p>	<p>César : Je le connais, moi, monsieur Marius !... Quand il avait quatre ans, un jour sur la barquette, il se penche pour regarder sa ligne... et plouf ! un homme à la mer !</p>
<p>CASE 4 : Vue depuis Fanny rédigeant au premier plan.</p>	<p>César : C'est vrai qu'il avait la tête plus lourde que le derrière, mais que depuis ça s'est arrangé... Fanny : ... laisse un peu mesurer les autres.</p>
<p>CASE 5 : Intérieur, la chambre vide de Marius, volets mi-clos (avec jolis rais de lumière tracés par les persiennes. NB : on doit déjà voir pour le raccord case 6 le bateau en bouteille.</p>	<p>César off, bulles doubles : Souligne-le, les autres. Bien épais. Et si quelqu'un... à bord, avait la peste, ne lui parle que de loin et ne le fréquente plus, même si c'était ton meilleur ami. L'amitié est une chose admirable, mais la peste, c'est la fin du monde.</p>
<p>CASE 6 : Le bateau en bouteille de Marius.</p>	<p>César, off : Ici, tout va bien et je me porte bien, sauf une colère terrible qui m'a pris quand tu es parti, et qui n'est pas encore arrêtée.</p>
<p>CASE 7 : Plan moyen à hauteur de la table sur César et Fanny. César parle pour lui-même (cherchant l'inspiration/sans la regarder) et Fanny a arrêté d'écrire (air triste)</p>	<p>César : La petite Fanny ne va pas bien. Elle ne mange pour ainsi dire plus rien...</p>
<p>CASE 8 : Idem, seulement ils se regardent (on doit comprendre que croisant le regard de Fanny relevé vers lui, ça l'a bloqué).</p>	<p>César : Et elle est toute pâlotte... et... et ? Fanny : Écoutez, César, ça, je ne crois pas que ce soit nécessaire de le mettre... parce que ça va lui faire de la peine.</p>
<p>CASE 9 : César (hargneux) et Fanny (douce).</p>	<p>César : Eh bien ? Il ne nous en a pas fait, à nous de la peine ? Fanny : Oui, mais ça ne sert à rien de la lui rendre...</p>
<p>CASE 10 : Extérieur, panoramique de fermeture, qui fasse rappel de la case 9 page 27 : depuis l'angle du magasin de Panisse. Panisse et Hippolitre (on doit comprendre qu'ils discutent de tout ça...) : Panisse explique et Hippolitre écoute, poings sur les hanches, tête tournée vers le bar.</p>	<p>Fanny, off : Attendez !... Nous mettrons... La petite Fanny est comme d'habitude. Pour son mariage avec Panisse, je crois bien que rien n'est encore fait... César, off : Excellent ! Et puis... ?</p>